

Publié le 26 août 2017

« Avant la course, on ne fait pas les malins »

Avant les pros ce week-end, 2 100 cyclos se sont élancés sur les routes autour de Plouay. Hier au lever du jour, ils se préparaient à une course rude.

Reportage

7 h 15. Le village départ est déjà en effervescence. Le soleil n'est pas tout à fait levé, les cyclistes amateurs sont, eux, parfaitement éveillés, vêtus de leur combinaison, casqués. Prêts. Dans moins d'une heure, la Cyclo sportive démarre. Celle des Cyclos rando part 30 minutes plus tard. Près de 2 100 coureurs font la queue pour récupérer leur dossard. « C'est un moment de concentration, raconte Lore Le Pabic qui gagnera quelques heures plus tard la course. Ça va partir vite, il ne faut pas se faire piéger au début. Je vais faire un petit tour de vélo, histoire de chauffer les muscles. » Bien lui en a pris. D'autres peaufinent une stratégie de course. Le club de cyclo de Questembert veut emmener sa championne. « Il faudra la protéger afin qu'elle fasse mieux que sa 3e place de l'an dernier. » Malgré l'aide de ses amis, elle finira à la même place.

« On sait qu'on va un peu souffrir »

L'avant course est utile aussi pour régler les derniers petits détails. Un pneu à regonfler, une selle à serrer. Il y a même sur le site un stand cycliste pour les distraits qui auraient



oublié gourdes, chaussettes ou casquettes. Sur la ligne de départ, une foule immense. Les 400 participants de la Cyclo sportive sont prêts. Jeunes, affûtés, équipés de vélos derniers cris, le visage fermé, ils sont déjà dans la course. « Ils ont un bon niveau, commente Roger. Je ne pourrais pas les suivre. » Le départ est lancé. En quelques secondes, les jeunes cyclos partent pour 125 ou 155 km. Le contraste avec les 1 700 cyclistes de la course Cyclo rando est amusant. Les mines sont plus enjouées. Il n'y a pas ou peu d'enjeux. Quelques bourrelets apparaissent chez certains sous les maillots moulants. On plaisante, on chambre. « C'est une course certes, mais le plus important est de prendre du plaisir, raconte Serge, venu de Gourin. Chaque année, j'y retrouve des copains. Avant la course,

on ne fait pas trop les malins, car on sait qu'on va un peu souffrir. » Le départ lancé, il faudra 7 minutes à tous les participants pour s'élancer. Un autre rythme, une autre course. À peine deux heures et demie plus tard, les premiers cyclistes arrivent. Une drôle de confusion règne, les catégories sont mélangées. Même le speaker ne sait plus qui est qui. Tout le monde s'en amuse. Le charme des 4 Jours de Plouay. L'heure de la récompense approche. Tous les participants reçoivent un sandwich préparé plus tôt par les bénévoles de la course, un exemplaire de Ouest-France et une boisson. Il est temps alors de refaire la course, de parler de ses sensations, de commenter le nouveau parcours, paraît-il « plus dur que les dernières années ». Après la remise des trophées, une « sieste bien méritée. » « C'est l'avantage d'être venu en camping-car, avoue Jean-Yves, de Carhaix. Comme ça, on peut rester jusqu'à dimanche. » Place aux pros alors !

Raphaël LAURENT.